

Vous venez de télécharger le premier document officiel publié sur KEO en 1997
à l'occasion de la première exposition publique de KEO au siège de l'UNESCO à Paris
en mai 1997.

Ce texte demeure entièrement d'actualité à l'exception de deux dates qui doivent être actualisées :

- le lancement du satellite KEO prévu en 2005 et non en 2001
- le lancement de la campagne de communication initiée en 2001 et non en 1999

KEO

L'Oiseau Archéologique du Futur

KEO, l'Oiseau Archéologique du Futur est un satellite qui, en 2001, s'élancera dans l'espace pour un long vol autour de la planète Terre, où il reviendra se poser dans quelque 50 000 ans.

Il se fera alors notre messager auprès de nos lointains descendants en leur livrant, intacte, notre offrande commune : une "Fresque de Messages" constituée de tous les messages que nous, habitants de la Terre d'aujourd'hui, aurons choisis de leur transmettre.

1999 sera l'année de lancement d'une communication à l'échelle mondiale pour inviter chacun à venir nourrir l'Oiseau Archéologique du Futur de ses pensées, de ses espoirs, de ses révoltes ou de son intime conviction, comme une trace de soi pour ces lointains autres.

Sous l'impulsion de Jean-Marc Philippe, artiste auteur du projet, entreprises, institutions et élèves-ingénieurs spécialisés dans les technologies spatiales travaillent d'ores et déjà à la réalisation de KEO, utilisant bénévolement leurs compétences pour lui permettre de traverser, serein sauf, les siècles et les millénaires.

Quand l'espace-temps nous interpelle

Transmettre un message aux possibles habitants de la Terre dans 50 000 ans... Par cette vertigineuse distance dans le temps vers laquelle il nous projette, KEO nous invite à une étrange réflexion, une réflexion sur notre histoire, une réflexion ou plutôt un songe, sur le devenir de nous-mêmes.

Il y a 2,5 millions d'années, l'Homme inventait le premier outil. Il y a 500 000 ans, il apprenait à maîtriser le feu. Il y a 100 000 ans, il enterrait ses morts pour la première fois, et voici 50 000 ans, l'Homme accédait à l'art.

Depuis, l'écriture puis les religions, les lois, la philosophie. Puis plus tard, l'imprimerie, la révolution industrielle, l'essor du commerce mondial, ... Et récemment, cette troublante accélération de notre développement, communication à la vitesse de la lumière, maîtrise du nucléaire, conquête de l'espace, manipulation génétique...

Demain? dans 50 000 ans? Qu'en sera-t-il de la vie? L'Homme habitera-t-il toujours la Terre? Sera-t-il doté de nouveaux sens? A quoi ressemblera son quotidien? Quel aura été le cours de l'Histoire? Quelles réussites, quelles catastrophes? Quelle harmonie entre les êtres? ...

Revenir témoin sur Terre dans 50 000 ans : une étrange invitation au voyage, une invitation à rêver la condition humaine, à songer la vie ... à défaut de pouvoir la prédire.

Quand la mosaïque des hommes se révèle

En offrant à chacun un même espace d'expression libre (quatre pages dactylographiées), ce projet souhaite permettre l'élaboration d'une œuvre collective qui, tel un kaléidoscope, laissera transparaître nos diversités et nos richesses individuelles.

Chacun pourra inscrire son message sur ce papyrus de l'espace ; chacun pourra, à sa manière, léguer de lui-même à nos lointains descendants, leur confier ses aspirations, sa raison d'être, leur exprimer ses interrogations, ses croyances, leur transmettre une parole d'ancien un clin d'œil, un mot tendre.

Au travers des réponses à cette même question posée à tous - que voulez-vous transmettre aux lointains héritiers de notre Terre, dans 50 000 ans? - et grâce aux quelques données personnelles par lesquelles il sera demandé à chaque auteur de se caractériser (pays d'émission du message, nom et prénom (facultatif), date de naissance et nationalité, profession et Violon

d'Irges, et autres, par exemple appartenances ethnique, religieuse ou politique, implication associative, sportive, ...), il nous sera peut-être donné de percevoir nos valeurs communes, nos attentes profondes et d'appréhender différemment nos divergences ou nos similitudes entre cultures, entre générations, entre proches, ...

Diffusée au travers des médias, des écoles et universités, cette "Fresque de Messages" - où se côtoieront les paroles d'un chef de village africain et celles d'un Prix Nobel d'Économie, d'un enfant des favelles et d'un enfant des pays nantis, de religieux de politiques,... - pourrait susciter une nouvelle envie d'aller à la rencontre de l'autre, permettre de découvrir des angles nouveaux sous lesquels envisager cette même question du devenir; peut-être d'entrevoir de nouvelles voies de réflexion personnelle ou de méditation. Et, partager nos interrogations, nos préoccupations, nos attentes, nous incitera peut-être aussi à poursuivre ensemble cette réflexion sur notre futur commun sur nos responsabilités face aux générations de demain en ce moment où nous savons parfois (génie génétique, génie atomique) faire jeu égal avec les forces de la nature et réfléchir notre destin collectif.

Petits, puissants, faibles ou riches, tous pourront inscrire une mémoire d'eux-mêmes qui traversera les siècles et les millénaires, et apporter à cette mosaïque colorée de messages leur part de sagesse, exaucant ainsi Hölderlin pour qui "l'Homme qui sagesse est un Dieu, celui qui raisonne un mortel".

Avant de devenir un présent insolite, une pièce d'archéologie, pour les lointains habitants de la Terre, cette Fresque de Messages pourra ainsi être pour nous, source d'ouverture sur l'autre et de partage de pensées.

Quand l'archéologie du Futur se forge

Protégée dans l'espace de tout cataclysme terrestre d'origine humaine ou cosmique, protégée au sein de cet Oiseau Archéologique du Futur de l'agressivité du milieu spatial (voir description technique), la Fresque de Messages résistera aux atteintes du temps et sera transmise intacte aux habitants de la planète dans 50 000 ans. Nos paroles feront alors revivre sous leurs yeux le qui nous sommes aujourd'hui.

Pour compléter ce témoignage sensible, il sera également transmis une image plus factuelle d'aujourd'hui, sorte de "Bibliothèque d'Alexandrie" actualisée, qui tentera d'apporter une description rationnelle de nous-mêmes et de notre temps. Il s'agit de rendre compte de notre état de

développement, de nos savoirs, nos coutumes et nos croyances, de dresser un état des lieux de la planète, tel que nos connaissances actuelles nous permettent de le décrire.

Au delà de cette Fresque et de cette Bibliothèque qui devront être digitalisées et stockées dans des disques de verre, KEO emportera quelques offrandes symboliques plus immédiatement appréhendables.

- "Terre 2001". Sur l'enveloppe sphérique externe du satellite, l'image de la Terre d'aujourd'hui sera gravée de façon à être immédiatement perceptible par ceux qui découvriront KEO. Cette gravure cherchera à signifier à nos lointains descendants que cet étrange objet, venu du ciel, renferme un trésor. Y seront inscrits les pourtours actuels des mers et des continents, appelés à se modifier au cours du temps sous l'effet des variations climatiques et des mouvements géologiques, et la distribution actuelle des terres en terres vierges, boisées, désertiques ou gelées ainsi que les terres modelées par l'Homme, habitées ou cultivées.

- "Les Visages d'Alois". Au cœur de KEO, des portraits d'hommes, de femmes et d'enfants témoignent des différentes ethnies actuelles, qui tendront à se fondre au fil des métissages amoureux.

- "Le Diamant aux 4 Inclusions". Incrustées dans un diamant artificiel, quatre précieux volumes : un peu d'eau de nos océans, un peu d'air de notre atmosphère et un peu de terre arable, comme échantillon dans leur composition actuelle, de ces éléments vitaux de la Planète sans lesquels nous ne serions pas, ainsi qu'une goutte de sang humain, signature de nous tous.

- "L'Horloge Astronomique". La communication de données astronomiques - position et vitesse de rotation actuelle de pulsars radio - permettra à nos descendants de déduire par comparaison la date d'envol de KEO.

Quand la technologie sert la poésie

Parti pour défier l'épreuve du temps, KEO, l'Oiseau Archéologique du Futur est rendu possible par la combinaison de nos savoirs et savoir-faire technologiques les plus avancés.

Satellite passif, il rejoindra son sol natal sous les seuls effets des lois de la balistique, de la pression de radiation solaire et du freinage dû à l'atmosphère terrestre.

Pour assurer un retour sûr à sa charge utile, il lui fallait se constituer un corps extrêmement résistant. Composée de multiples revêtements spécifiques, son enveloppe externe devra le prémunir contre les agressions

durant son long vol dans ce milieu hostile qu'est l'espace (rayonnements cosmiques, débris, météorites, variations de température, oxygène atomique, ...). A son retour, ses boucliers thermique et anti-choc présents en irterres devront lui permettre de résister à la traversée des couches denses de l'atmosphère et à l'atterrissage. S'il devait tomber en mer, sa flottabilité lui permettrait de rejoindre les côtes au gré des courants marins.

Dans cet étrange vaisseau si fortement bardé, la Fresque de Messages et la Bibliothèque d'Alexandrie seront préservées des effets nocifs du temps, grâce à un procédé de stockage hautement résistant : la gravure sous forme digitalisée sur des disques en verre trempé, métallisés au nitrate de titane. Un mode d'emploi décrit en termes symboliques simples permettra d'en faciliter la lecture et le décodage aux futurs découvreurs.

La technologie s'est ainsi mise au service de ce projet pour le rendre viable ; mais elle s'est aussi vue détournée de ses utilisations classiques pour ajouter des ressources poétiques au projet :

- Tout d'abord, donner des ailes à ce satellite pour lui gagner son titre d'Oiseau : disposées entre les panneaux solaires de part et d'autre du corps du satellite, des pattes de jonction en alliage à mémoire de forme arimeront, pendant ses deux premières années de vie, le mouvement de ses panneaux solaires, mimant le vol de nos grands oiseaux migrateurs. KEO poursuivra ensuite son voyage de retour vers la Terre comme dans un long vol plané.
- Mais aussi, lui permettre d'annoncer son retour par une grande illumination dans le ciel : à quelques heures de son atterrissage, KEO, en traversant les couches denses de l'atmosphère, dégagera, sous l'effet de l'échauffement de son bouclier de protection thermique dopé à la fabrication un important parachute visible du sol qui illuminera le ciel à la manière d'une aurore boréale.

Quand les hommes s'unissent dans une même volonté

Sorte de chef d'œuvre de compagnons qui mettraient leurs meilleurs savoir-faire au service de la beauté du geste, KEO prend forme sous nos yeux par la volonté d'hommes et de femmes qui ont choisi d'unir leurs forces dans un même élan. Il est réalisé exclusivement grâce à la contribution bénévole de nombreux professionnels, sous la forme de dons de compétence et d'apports en nature. Ainsi réalisé sans mouvements d'argent, ce projet veut préserver sa transparence, loin de toute finalité

marchande, et éviter la critique d'une meilleure utilisation par exemple à des fins humanitaires plus urgentes, des fonds qu'il aurait nécessités.

La réalisation technique du satellite et la gravure des données sont aujourd'hui assurées grâce à l'implication généreuse et enthousiaste d'entreprises, Aérospatiale, Digipress, d'institutions, C.E.A., et d'écoles d'ingénieurs, Sup'Aéro et Ecoles des Mines.

Il faut maintenant rassembler des énergies bénévoles pour assurer la mise en place d'une communication et d'un système de collecte de messages à l'échelle mondiale : déclinaison du projet selon des métaphores appropriées à chaque culture, constitution de supports de communication, identification de "pèlerins" locaux qui inciteront leurs compatriotes à participer à cette œuvre collective, implication des médias institutionnels et informels et fédération de nombreuses structures qui permettront ensemble de garantir une large collecte de messages (associations, églises, écoles, universités, offices des Postes, ambassades, internet, ...).

Après le défi technologique, ce projet doit aujourd'hui relever le défi de parvenir à donner à tous les hommes, une opportunité équitable de participer à cette œuvre collective, par delà les différences de niveau d'infrastructure de communication et de niveau d'alphabetisation des populations.

Bouteille à la mer à destination de nos lointains descendants, à la croisée de la fonction symbolique et des capacités technologiques d'aujourd'hui, KEO se propose de créer à sa manière un élan entre les hommes.

De par la vertigineuse distance dans le temps vers laquelle il nous projette, il nous invite à rêver notre condition humaine en nous dégageant de nos contraintes de l'instant. A la lumière de cet idéal entrevu, il nous convie à réinterroger nos choix personnels et collectifs, et à revisiter l'usage que nous faisons des aptitudes exceptionnelles de notre espèce.

